

Comme tous les mardis depuis le début de l'année, des élèves de quatrième et troisième du collège Alain-Gerbault, situé dans le quartier Saint-Nicolas à Laval, se retrouvent pour préparer leur concours d'éloquence.

Depuis 2018, un groupe d'enseignants de l'établissement accompagne ces jeunes volontaires dans l'écriture et la lecture de leur propre texte. « Nous commençons en octobre par la découverte du discours et de ses composantes puis, petit à petit, nous commençons le travail d'écriture », souligne Vanessa Barbot, enseignante au collège Gerbault.

Les élèves choisissent eux-mêmes le sujet sur lequel ils souhaitent s'exprimer, mais pour les plus timides, des textes de références sont proposés. « C'est une nouveauté que nous avons proposée, cela va d'un texte sur le Général de Gaulle à Greta Thunberg, en passant par d'anciens textes écrits par des élèves du collège », précise Vanessa Barbot.

Des textes engagés

Derrière son pupitre, Cathie, 14 ans, travaille sa voix et sa posture à la lecture de son texte, sous le regard bienveillant d'Aurélien Girard, professeur au collège Alain-Gerbault. « J'ai choisi de parler de grossophobie car j'en ai été victime plus petite et cela me tient à cœur », souligne la jeune fille.

Avec aisance, elle donne de la voix et argumente ses prises de position. C'est sa deuxième année de partici-



Les élèves répètent leur texte entre eux avant le jour du 24 mai.

PHOTO: OUEST-FRANCE

pation au concours. Il a changé sa vie. « Avant, j'avais des crises d'angoisse à l'idée de m'exprimer, et maintenant, je veux me faire entendre », lâche fièrement la jeune collégienne.

À ses côtés, Nour, en classe de troisième, termine l'écriture de son texte sur Gaza. « C'est compliqué car je ne veux pas prendre parti ni faire de

politique, je veux juste défendre la paix. Je vais réussir car je ne veux rien lâcher », déclare avec détermination la jeune fille de 15 ans.

Accompagnés par Sandrine Monceau, comédienne, les élèves se préparent à l'échéance finale. « Il y aura deux temps. D'abord une présentation devant des camarades et des professeurs du collège, le 21 mai.

Puis le concours départemental, le 24 mai, pour les trois élèves qui seront sélectionnés en interne », précise Aurélien Girard.

Le collège lavallois a déjà gagné par le passé, avec la victoire de Marion Rocher au concours départemental. Au vu de la qualité des textes aperçus, il devrait à nouveau briller cette année.

Ces étudiants passent aussi des examens de rhétorique

D'un côté, les partisans du oui, de l'autre les tenants du non. Mardi 7 mai, deux groupes s'affrontent verbalement dans une salle de l'Université catholique de l'Ouest. Pas de dispute ici, mais bien un examen de rhétorique pour les étudiants en première année de licence d'histoire.

Apprendre à argumenter

« Les objectifs sont de mieux construire et hiérarchiser un argumentaire. Présenter un discours à l'oral devant un jury et leurs camarades. Et travailler en équipe », explique Évelyne Darmanin, en charge du cours. « C'est une méthodologie, ça se distingue de l'éloquence. Il n'y a pas d'objectif de réussite, mais même s'ils sont timides, il faut se lancer. C'est comme ça qu'on apprend à nager », ajoute-t-elle.

Les groupes se sont constitués et ont choisi un sujet. Ils ont ensuite eu le semestre pour le travailler.



Les étudiants en première année d'histoire de l'Uco passent un examen de rhétorique pour les aider à construire un argumentaire et l'exposer à l'oral.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Première question sur laquelle planchent les étudiants : « Conquérir des territoires est-il un moyen d'assurer la paix ? »

Chaque équipe expose son développement à l'oral avec plus ou moins de facilité, en cherchant à convaincre camarades et professeurs. Les étu-

dants s'interrogent ensuite pour remettre en question l'argumentaire adverse. Souvent, ils s'appuient sur leurs connaissances d'historien.

Un cours utile pour le cursus et la vie personnelle

Pour Jules Pinson, étudiant de 19 ans, cette expérience a été enrichissante. « Ça change de ce qu'on fait d'habitude. C'est cool, c'est plus libre que les autres cours. »

Un binôme a été élu par ses pairs « groupe le plus convaincant », sur le sujet : « Peut-on être inconditionnellement tolérant ? » Un duo assez « à l'aise », parce qu'il « avait beaucoup travaillé ». Une « fierté » pour Jules. « Ça nous permet de découvrir une nouvelle méthodologie et un autre horizon. Ça peut être utile pour nos oraux et même pour notre vie personnelle », se réjouit-il.

Brice ROCHER.



Kévin Delporte participe aux championnats du Sud, du 12 au 16 mai.

Licencié au club de BMX, Kévin Delporte collectionne les titres de champions : du monde, d'Europe et de France. Il s'est envolé le mercredi 8 mai aux États-Unis, à Rock-Hill, en Caroline du Sud, pour participer ce week-end au championnat du monde de BMX. Il court en catégorie master.

En août dernier, il avait obtenu un nouveau titre de champion du monde à Glasgow. Ce passionné de BMX réussit à conjuguer son travail de directeur commercial avec ses entraînements, le coaching bénévole le mercredi soir auprès des compétiteurs de l'US Changé BMX, mais aussi avec ses responsabilités au niveau du comité départemental. « En effet,

Changé

L'équipe 1 de badminton res



De gauche à droite, au 1^{er} rang : Loane Blacheteau et Ema Lépy. Deuxième rang : Nicolas (coach), Arthur Audichon, Florian Moine, L. (arbitre) et Mahé Travers (arbitre).

Dimanche 5 mai, l'équipe 1 de l'Union Sportive Changé Badminton (USCB) a joué les barrages R1/N3, à domicile, pour essayer d'accéder à la N3 (Nationale 3). « La première rencontre était déterminante pour cette montée, et se jouait face aux Sables d'Olonnes. En effet, les 1^{er} et 2^e des deux poules se rencontraient et le vainqueur de chaque rencontre accédait à la Nationale 3. Malheureusement pour nous, les adversaires ont été très forts ! Nous perdons donc cette rencontre. Ce qui signifie pas de N3 la saison prochaine pour nous », indique Ema Lépy, joueuse qui ajoute : « Il a fallu se remobiliser l'après-midi pour jouer la 3^e et 4^e place de la Régionale 1. Nous finissons 3^e de régionale 1. »

Mickaël Kerwer, le coach de l'équipe 1, souligne : « C'est une fin de sai-

Changé

Soixante-quatre Allemands d'Ichenhausen sont arrivés pour le jumelage

Dans le cadre du jumelage de Changé et Saint-Germain-le-Fouilloux avec Ichenhausen, 64 Allemands sont arrivés mercredi soir et repartiront dimanche matin. Ils logent dans des familles changéennes et germinoises. « C'est l'occasion de fêter le 30^e anniversaire de la signature du jumelage de Changé avec Ichenhausen », indique Jean-Michel Tougeron, président du comité de jumelage. Il précise : « Le jeudi, après la messe de l'Ascension en l'église de Changé, un pique-nique a rassemblé tous les participants au square d'Ichenhausen avant de partir pour

découvrir le musée Robert Tatin. Le vendredi est consacré à une excursion au Mont Saint-Michel avec visites de l'Abbaye et du mausolée du Mont d'Huisnes. Puis tout le monde se retrouve salle des Ondines pour une soirée conviviale, animée par le groupe de musiciens de la Stadtkapelle d'Ichenhausen ».

Ce samedi 11 mai, après une matinée libre dans les familles, la célébration du 30^e anniversaire du jumelage se fera à 17 h, parvis de la mairie, suivie d'un verre de l'amitié, terrasse des Ondines. La soirée officielle aura



Soixante-quatre Allemands d'Ichenhausen sont arrivés à Changé et Saint-Germain-le-Fouilloux pour les 30 ans du jumelage. Jeudi, ils ont partagé un pique-nique au square Ichenhausen.

PHOTO: OUEST-FRANCE

lieu aux Ondines avec un dîner servi par le restaurant Le Petit Périgord et

sera animée par Noël Redois et les danseuses du groupe Oups.

À partir de **14H**

Entrée **5.50€**

ANIMATIONS
CHÂTEAUX GONFLABLES,
ATELIER MAQUILLAGE ET
GÔTER OFFERT AUX ENFANTS

Nouveau restaurateur

Le Pegasien : 02 43 06 51 02